

Introduction

Les 21 et 22 septembre 2006 s'est tenu à la faculté des Lettres et Sciences humaines de l'Université de Neuchâtel le 9^e colloque d'orthophonie – logopédie sur le thème *Jeu, langage et thérapies*.

Le thème de ce colloque concerne les relations entre le jeu, le langage et les thérapies, aussi bien du point de vue des conduites humaines en général que du développement de l'enfant et des processus thérapeutiques en jeu dans les interventions logopédiques proposées aux enfants.

Le rôle du jeu dans le développement de l'enfant n'est plus à démontrer. Rappelons que différentes perspectives, constructiviste, interactionniste, sociale¹, ont cherché à décrire son développement, son implication dans l'acquisition de la sociabilité et du langage (pour une synthèse, voir Deleau, 1990²). Des liens ont également été mis en évidence entre le jeu et le langage dans les cas de troubles du développement du langage³. Par ailleurs, du point de vue des pratiques éducatives au sens large, il ne fait pas de doute que le jeu occupe une place centrale dans nos sociétés, même s'il a parfois été détourné de sa valeur d'origine de divertissement. Comme le montre Brougère (1995 et 2003⁴), le jeu est un artefact social, qui n'a pas de spécificité en soi, hormis les conditions qui permettent qu'une activité humaine soit considérée comme telle.

Ces rapides considérations laissent facilement entrevoir l'intérêt majeur que le jeu peut revêtir pour la logopédie. L'analyse des activités proposées aux enfants présentant des troubles du langage oral ou écrit montre en effet que le jeu est un des outils privilégiés intégrés aux thérapies logopédiques. Si sa

¹ Voir notamment: Bruner, J. (1987): Comment les enfants apprennent à parler. Paris (Retz). Piaget, J. (1946/1968): La formation du symbole chez l'enfant. Neuchâtel (Delachaux & Niestlé). Vygotski, L.S. (1934/1997): Pensée & Langage. Paris (La Dispute). Wallon, H. (1941/2002): L'évolution psychologique de l'enfant. Paris (Colin).

² Deleau, M. (1990): Les origines sociales du développement mental. Paris (Colin).

³ Voir p.ex. Casby, M.W. (1997): Symbolic play of children with language impairment: a critical review. In: Journal of Speech, Language and Hearing Research, 40, 468-479.

⁴ Brougère, G. (1995): Jeu et éducation. Paris (L'Harmattan). Brougère, G. (2003): Jouets et compagnie. Paris (Stock).

dimension thérapeutique générale peut être expliquée en référence à l'utilisation du jeu en psychanalyse⁵, son recours dans les traitements proposés aux enfants se justifie précisément (et d'abord?) par son rôle dans le développement de l'enfant et par ses liens privilégiés avec le langage. Il n'en reste pas moins que de nombreuses questions restent ouvertes, afin d'approfondir la compréhension des pratiques logopédiques. Par exemple, quels sont les types de jeux qui sont proposés et pourquoi? Quels sont leurs fonctions, leurs enjeux? Quels sont les rôles accordés à l'enfant, à l'adulte, dans ces activités? Quels sont leurs fondements théoriques? etc.

Ce colloque a rassemblé plus de 200 personnes, des cliniciens, orthophonistes – logopédistes pour la plupart, mais également des chercheurs en psychologie, linguistique et orthophonie – logopédie. On rappellera que ce colloque fait suite à huit rencontres consacrées respectivement aux thèmes suivants: *Les situations de communication* (1990), *Bilinguisme et biculturalisme* (1992), *Interventions en groupe et interactions* (1994), *Discours oraux – discours écrits: quelles relations?* (1996), *Langage, étayage et interactions thérapeutiques* (1998), *Le Langage écrit* (2000), *Analyse des pratiques langagières* (2002) et *Les troubles de développement du langage* (2004)⁶. Comme les précédentes éditions, ce colloque présentait un caractère interdisciplinaire: les participants ont pu entendre des contributions abordant les relations entre le jeu, le langage et les thérapies selon différents éclairages, lors de six conférences plénières et de huit ateliers se déroulant en parallèle.

La publication des *Actes* comprend huit articles, certains orateurs ayant renoncé à publier leur présentation. L'organisation de ce numéro ne reflète pas le déroulement du colloque. Nous avons préféré proposer aux lecteurs un cheminement thématique, allant des aspects les plus macroscopiques à des considérations spécifiquement logopédiques. C'est ainsi que les relations entre le jeu, le langage et les thérapies sont tout d'abord traitées d'un point de vue ethnologique, puis psycholinguistique et enfin logopédique, sans que des frontières étanches apparaissent entre ces disciplines. En effet, certains articles établissent des ponts entre certains de ces domaines.

Le premier regard est celui de l'ethnologue, Thierry WENDLING, qui va chercher à montrer "ce que les jeux nous apprennent de notre rapport aux mots, aux objets et aux êtres". Il s'attache à analyser des pratiques collectives, des interactions et des institutions sociales, en illustrant son

⁵ Voir p.ex. Anzieu, A., Anzieu-Premmereur, C. & Daymas, S. (éds.) (2000): *Le jeu en psychothérapie de l'enfant*. Paris (Dunod).

⁶ Les *Actes* de ces rencontres ont paru dans les numéros 16, 19, 22, 25, 29, 33, 38/39 et 42 des *TRANEL*.

propos avec des exemples, issus de différentes sociétés, de la parole ludique (humour, devinettes, etc.), d'objets ludiques qui matérialisent la contrainte du règlement et de personnages imaginaires qui viennent peupler l'esprit humain. Ce faisant, il rappelle combien le jeu est constitutif de la nature humaine et apparaît très tôt chez les enfants.

La dimension développementale du jeu est abordée très spécifiquement dans l'article d'Edy VENEZIANO, psycholinguiste. Elle présente un regard nouveau sur la relation entre langage et jeu de fiction chez le jeune enfant. En analysant le langage produit lors du jeu de faire semblant, elle décrit une évolution qui manifeste des fonctions différentes attribuées au langage dans cette situation: de peu informative – parce que redondante avec les actions du jeu – la mise en langage devient progressivement majoritairement informative, rendant accessibles à l'interlocuteur les significations subjectives créées dans le jeu. Par là, l'observateur peut avoir accès à une théorie de l'esprit naissante chez l'enfant.

Si le jeu symbolique est donc très propice au développement de différents usages du langage dans le cadre familial, il l'est également dans le cadre des interventions en logopédie, comme le montre Mireille RODI, doctorante en logopédie et logopédiste. Elle s'intéresse aux interactions de logopédistes avec des enfants présentant des troubles du développement du langage dans cette activité ludique et cherche à mettre en évidence le fonctionnement des "séquences potentiellement acquisitionnelles" (de Pietro, Matthey & Py, 1989⁷) qui apparaissent au cours de cette activité: elle analyse les interventions des logopédistes, en particulier les répétitions et les reformulations, et les réactions des enfants face à ces interventions dans la suite de l'interaction.

La contribution de Lydie MOREL, orthophoniste et chargée d'enseignement, aborde les relations entre jeu et langage d'un point de vue cognitif, puisqu'il s'agit de montrer comment ces aspects du développement s'articulent aux capacités de raisonnement. Elle illustre son propos avec des études de cas d'enfants présentant des retards intellectuels graves. Alors que les jeux de ces enfants sont souvent caractérisés de répétitifs et se limitant à la manipulation d'objets, l'auteur les analyse plutôt comme l'expression de leurs explorations cognitives qui aboutissent à la découverte de régularités considérées comme essentielles dans leur développement. Les analyses

⁷ de Pietro, J.-F., Matthey, M. & Py, B. (1989): Acquisition et contrat didactique: les séquences potentiellement acquisitionnelles de la conversation exolingue. In: Weil, D. & Fugier, H. (éds): Actes du troisième colloque régional de linguistique. Strasbourg (Université Louis Pasteur), 99-124.

présentées sont à la base des principes thérapeutiques que l'auteur a élaborés pour les interventions logopédiques avec ce type d'enfants.

De son côté, Viviane MONNEY, assistante et logopédiste, discute la dimension ludique des situations et du matériel généralement proposés par les psycholinguistes pour l'étude du développement du langage, et en particulier des capacités pragmatiques et métalinguistiques. A partir d'une réflexion méthodologique, elle montre que l'usage du jeu (manipuler, faire parler des poupées-locuteurs, par exemple) dans ces situations d'observation les rend plus familières aux enfants, et permet ainsi un meilleur accès à leurs capacités et à leurs représentations que des tâches plus strictement expérimentales. Dans un deuxième temps, elle s'interroge sur l'utilisation de ces méthodologies dans le cadre des interventions logopédiques.

Quant au point de vue adopté par Jeanine BUTTY, logopédiste, il rejoint celui de l'ethnologue qui cherche à connaître les pratiques ludiques des êtres humains. Dans le cas particulier, l'auteur étudie les représentations des parents qui viennent consulter un centre de logopédie pour leur enfant. Lorsque ce dernier présente des troubles du développement du langage, les logopédistes leur proposent souvent, dans le cadre de la consultation, de jouer avec leur enfant. Sachant que les représentations et les habitudes familiales peuvent influencer les jeux observés dans cette consultation, il est apparu primordial de les analyser: l'auteur tente d'établir d'une part des profils de jeu chez les mères et d'autre part des liens entre ces profils et les interactions ludiques que ces dernières co-construisent avec leur enfant.

Si les deux précédentes contributions concernent l'usage du jeu dans l'évaluation des capacités langagières, celle de Sandra GALLI CORNALI, logopédiste, illustre le rôle du jeu dans les processus thérapeutiques à l'œuvre dans les traitements logopédiques avec de jeunes enfants ayant très peu développé le langage verbal. L'étude d'un cas, présentée en détails, met en évidence la façon dont l'enfant a pu passer de l'usage d'une parole sans sens à une parole capable d'alimenter ses échanges avec autrui, de servir sa pensée et ses émotions. En d'autres termes, des relations étroites entre le développement du langage et le développement de l'individuation d'une part et de la représentation symbolique d'autre part sont thématiques dans cet article.

La dimension thérapeutique des interventions logopédiques est également présentée dans l'article de Josette SLOOVES, logopédiste. Elle invite le lecteur peu informé des interventions logopédiques à découvrir la dimension créative de ces interventions, où le jeu tient une place centrale, et qui amèneront progressivement les enfants ayant peu de langage verbal à développer leurs capacités symboliques et langagières. Elle montre, au moyens de plusieurs études de cas, combien les interventions logopédiques s'élaborent à partir de références de champs disciplinaires aussi divers que la

psychanalyse, la psycholinguistique développementale, ou encore la psychologie cognitive.

Nous ne saurions terminer cette introduction sans rappeler que le succès et la réussite de ce colloque doivent beaucoup d'une part aux membres du comité d'organisation qui ont œuvré efficacement avant et pendant le colloque, à savoir Mmes Sylvie Baillod, Fabienne Crettol, Séverine Gendre, Juliane Ingold, Simone Marty Crettenand, Viviane Monney, Céline Schwab Stoebener et M. Stéphane Jullien, et d'autre part aux modérateurs des ateliers. Enfin, la publication de ces *Actes* a été possible grâce à la précieuse collaboration des membres du comité de lecture, qui ont expertisé les textes, et de Mme Claudia Fama, qui a assumé tout le travail éditorial. Nous tenons à remercier très chaleureusement toutes ces personnes pour leur précieuse collaboration.

Geneviève de Weck